

EDITORIAL.

Le vingtième CAHIER DE CLIO est paru et distribué. Avec lui se clôturait le premier lustre de nos activités. Il y a lieu rétrospectivement d'en être fier. « Carrefour des connaissances nouvelles, croisée des idées, banc d'épreuve des méthodes et des techniques d'enseignement de l'histoire », nos CAHIERS, conformément à leur vocation d'alors, l'ont été et largement. Bien des remous ont accompagné nos élans. Il y en aura certes encore. L'enfantement ne se fait-il pas dans la douleur ? Des liens se sont rompus, d'autres se sont noués. Puissent les uns se rétablir, dans l'amitié et la compréhension, puissent les autres se multiplier, puissent-ils tous se consolider pour donner naissance à cette nouvelle dimension historique que postulent les temps à venir.

Attentive au mouvement de la science dont l'unité apparaît chaque jour plus évidente, l'éducation dont nous sommes nous invite à réaliser cette unité dans nos écoles. Celles-ci s'engagent de plus en plus dans une profonde mutation destinée à fournir à l'homme de demain les savoir-faire qui lui permettront d'affronter les situations changeantes d'une vie accélérée par le progrès des connaissances et des techniques. L'isolement est stérile. Il l'est pour le spécialiste dans sa discipline, c'est pourquoi nous avons encouragé les regroupements par école, par région c'est pourquoi nous avons dépassé les frontières pour aider à un rassemblement plus large des historiens. Il l'est pour les disciplines voisines, condamnées derrière leurs clôtures, à se tendre désespérément vers des horizons que lui disputent d'autres captifs ; c'est pourquoi, nous avons tendu la main, en amis et en frères, vers toutes les disciplines relevant des sciences humaines et même au-delà. En dépit de bien des préventions et de bien des obstacles, certains ont compris nos intentions. Leurs mains se sont jointes aux nôtres. Dans nos frontières, au-delà de nos frontières, des géographes, des historiens, souhaitent de plus en plus multiplier les échanges, assurer des coordinations et des coopérations, sans exclure aucune science de l'homme ni de son environnement. Aussi, pour aider à ce rapprochement, avons-nous voulu rendre plus accueillants nos CAHIERS. Doréna-

vant ceux-ci changeront de sous-titre. Ils se donnaient comme CARRE-FOUR DES HISTORIENS ET DES ENSEIGNANTS, ils deviennent SCIENCES DE L'HOMME ET DE SON ENVIRONNEMENT. Ainsi, CLIO, plus que jamais pourra-t-elle répondre aux besoins de tout qui désire jeter un œil neuf sur un Monde où chaque domaine appartient à quiconque dans le respect du mérite et de la compétence de chacun. L'enseignement, principal instrument des sciences qui veulent vivre et prospérer, restera le souci majeur de nos équipes dans un esprit d'entente et de progrès, de tous par tout.

Mars 1970.

LA REDACTION.